

# Le Mystère des «Soucoupes Volantes» est enfin éclairci...

Le capitaine américain Mantel a payé de sa vie une tentative d'attaque contre une «Soucoupe volante» de 70 mètres de diamètre ! Voici la vérité sur celles-ci.

L'irritant mystère des «Soucoupes volantes» semble aujourd'hui définitivement éclairci, à la suite des déclarations, d'ailleurs réticentes, de la Marine américaine, diffusées par radio. Les Soucoupes n'étaient donc ni des «météores» atmosphériques, ni des engins d'une portée fabuleuse, lancés par les Russes ou par la planète Mars (!). Ce sont des engins américains, construits et potiemment mis au point durant 9 ans — à l'insu du président Truman lui-même — par un département d'Etat qui entendait bien prolonger ce secret draconien le plus longtemps possible.

Mais ce que le retentissant article de l'«US News and World Report», tout comme les «démentis nuancés» de la Marine, n'ont pu indiquer — et pour cause ! — c'est le système de propulsion ainsi que les dispositifs de «vision» des nouveaux engins, dont la «perspicacité» et la promptitude de manœuvre dépassent celles des meilleurs chasseurs. Nous croyons être en mesure d'affirmer que les «Soucoupes volantes», à ce point de vue, sont l'aboutissement logique des recherches entreprises de longue date pour la construction de la fameuse «Bombe volante à télévision», qui devait révolutionner les conditions de la guerre aérienne.

## Les «vraies» Soucoupes...

Les Soucoupes volantes ont été vues un peu partout, des deux côtés de l'Atlantique, mais les témoignages sont de valeurs très différentes. On ne saurait mettre en parallèle le récit terrifié d'un Calabrais dont le cheval s'est emporté à la vue d'un météore et le témoignage précis, documenté, autorisé, d'aviateurs qui ont approché les mystérieux engins à quelques dizaines de mètres. Bornons-nous à l'essentiel : les «Soucoupes volantes» ont été vues et identifiées dans le ciel des Etats-Unis et du Mexique, le reste étant de la catégorie de

Une «soucoupe» photographiée en plein vol ! Mais il s'agit d'un poisson d'avril fait à Milan. Il s'agissait d'une simple assiette métallique (voir le médaillon) à quel étaient fixés des fusées. C'est tout.

la psychose collective et du Serpent de mer.

Les Soucoupes se présentent sous la forme d'appareils généralement circulaires, parfois cigariformes, de dimensions très inégales. Gorman a donné la chasse à une Soucoupe minuscule, guère plus grande qu'une assiette — car les assiettes, dans cette singulière classification, sont de petites soucoupes ! — tandis que Mantel a été tué (?) par une Soucoupe de 70 mètres. Un enfant aurait trouvé et touché une Soucoupe de 20 centimètres, qui lui cracha du reste un gaz vésicant sur la peau des bras.

Autre détail caractéristique : les évolutions des Soucoupes sont prodigieusement rapides. Non seulement leur «vitesse» est considérable, supérieure à celle des avions de chasse, mais surtout elles sont capables d'accélération, de freinages et de virages d'une brutalité inouïe. Ceci, de l'avis des aviateurs qui les ont approchées, exclut la présence d'être vivants à bord, tout au moins d'être apparentés à l'espèce humaine. On sait, en effet, que la vitesse pure ne tue pas — ne filons-nous pas gaillardement 30 kilomètres par seconde, le long de l'orbite annuelle de la Terre, sans même nous en apercevoir ? — tandis que les efforts d'accélération, ou de freinage, ainsi que la «force centrifuge», inséparable des virages, sont mortels au-dessus d'un certain chiffre.

Mais laissons la parole aux pilotes qui ont pris des Soucoupes en chasse.

## A la poursuite d'un point

Voici d'abord Gorman, pilote de chasse, pilotant son avion F-51, qui se prépare à atterrir, lorsqu'il aperçoit «au-dessous» de lui un feu clignotant, qu'il prend d'abord pour le feu régulier d'un avion... Cependant, il faut se rendre à l'évidence : Gorman voit le feu, mais point d'avion !

Le jeune pilote lance pleins gaz, droit sur la «chose», qui,

naturellement, ne l'attend pas. Plus alerte, elle s'échappe au chasseur par une série de voltes, que Gorman s'efforce en vain de suivre au plus serré. Bientôt, le pilote voit passer devant ses yeux le fatal «voile noir», annonciateur des anémies ludoxyantes du cerveau par force centrifuge : il est obligé d'abandonner la «chasse», qui s'élève si vite et disparaît à la verticale.

S'il faut en croire les spectateurs et Gorman lui-même, l'engin serait une «Soucoupe-espion», envoyée en mission par quelque puissante «navire interplanétaire» (?) stationné lâ-haut, dans l'espace !

Nous voici maintenant dans le poste de pilotage d'un Dakota, qui file en pleine nuit, au-dessus de l'Alabama. Deux pilotes brevetés pilotent le DC-3 de concert. Tout à coup, tous deux aperçoivent en avant tribord un engin long d'une trentaine de mètres, lumineux, très rapide, percé d'une rangée de «fenêtres». L'avant brille «comme un feu de magnésium», un jet de flammes orange s'échappe par l'arrière.

«Il fallut manœuvrer, et vite ! Le Dakota abattit d'abord sur la gauche, mais le monstrueux engin revint sur lui et une collision sembla inévitable ; puis le pilote (?) de l'engin s'aperçut du danger : le cigare fit un «pouf» réactif qui secoua le Dakota comme une coquille d'œuf et se dégagea. Nos deux pilotes eurent ainsi le loisir de voir l'engin inconnu à 50 mètres.

## La mort du capitaine

La mort de Mantel a fait quel- que bruit. C'était un très bon pilote de chasse, aussi prudent qu'adroite, et dont la mort demeure un complet mystère.

C'était le 7 janvier, en plein jour, à 13 heures. Un engin rond, de grandes dimensions, fut signalé au-dessus de Madison Ville, se dirigeant vers Fort Knox, où se trouve déposée la réserve d'or fédérale des Etats-

Unis. A 13 h. 30, l'alarme fut donnée, la police avertie Fort Knox et le colonel Hix, commandant la base aérienne de Norman, donna l'ordre aux avions en l'air d'attaquer l'engin. Mantel passait avec trois F-51 ; il prit la chasse et annonça bientôt, par radio, qu'il approchait de l'appareil inconnu :

— L'engin a l'air métallique et il est énorme !

Peu après, il annonçait qu'il poursuivait jusqu'à 8.000 mètres et abandonnerait ensuite, s'étant posé d'oxygène. Ce furent ses dernières paroles. On retrouva son appareil éparpillé dans un rayon de 500 mètres, comme s'il se fût désintégré en plein ciel.

## Le secret était simple...

Ces apparitions, attestées par des centaines de témoins, que nous pourrions citer, ont été dramatisées par Mantel, émus de l'opinion publique américaine, prompt à voir terreux collectives quand il s'agit de mystères de la Science. On raconte qu'un vaisseau aérien s'était abattu à la frontière du Mexique et que l'un avait retiré de ses débris le cadavre d'un être «humain» à face bestiale, haut de 92 centimètres. Ce naia-là était mort ; mais un journaliste célèbre avait assisté à l'interrogatoire, plutôt brutal, d'un gomme endoquiné par des policiers, dans une maison écartée.

La presse américaine se partageait alors en deux camps. Les uns pensaient que les Soucoupes étaient d'origine russe, tandis que les autres les faisaient venir de la planète Mars de Vénus ou d'une certaine planète Wolf 359, dont on n'avait jamais tant entendu parler !

La vérité était plus simple. Et le vient d'être révélée par le fameux article de l'«US News and World Report», que les protestations des différents départements d'Etat, à la radio, n'ont fait que confirmer. On sait aujourd'hui que les Soucoupes volantes — comme on aurait pu s'en douter — sont des engins américains. Elles ont été étudiées depuis 9 ans par la Marine ; elles dérivent très certainement de la technique des «Bombes à télévision», «guidables à distance», dont les Américains s'occupaient déjà activement en 1940.

Ceci dit, le mécanisme exact des Soucoupes demeure bien entendu secret. Et il est trop tôt pour survisager les conséquences gigantesques de cette curieuse invention, tant dans le domaine pacifique que dans celui de la destruction.



# IMAGES

اماج

No. 1076 - 6 MAI 1950

## STAR ET FERMIERE

Entre deux sciences au studio Sarrin Gamal, le racieuse vedette égyptienne se délassait dans le bras-croix d'une ezba...

32 PAGES

30 MILLS

